

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Le *Journal Officiel de la République Française* du 4 mars courant a publié un Décret, en date du 1^{er}, sur l'exploitation des Chemins de fer, dont les dispositions seront applicables dans la Principauté en vertu de l'Ordonnance du 5 août 1877.

La Chancellerie de la Légation de Monaco près S. M. le Roi d'Italie, à Rome, est transférée de la via di Porta San Lorenzo au numéro 44 de la via Cavour.

La fête de charité annuelle donnée par le Comité de bienfaisance de la Colonie française, sous le haut patronage de LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco, aura lieu samedi soir dans la salle de théâtre et l'atrium du Casino de Monte Carlo que l'Administration de la Société des Bains de Mer fait somptueusement décorer pour la circonstance.

Cette fête commencera à 8 heures et demie, par un superbe concert-spectacle, avec le gracieux concours de M^{mes} Rose Caron et Deschamps-Jehin, de l'Académie nationale de musique ; M^{me} Marie Gutmann, de l'Opéra de Vienne ; M^{lle} Leclerc, de l'Opéra-Comique ; le ténor Alvarez, les barytons Renaud et Melchisedec, de l'Opéra, et Soulacroix, de l'Opéra-Comique. De pareils éléments sont le gage certain d'un succès considérable pour ce concert qui sera suivi de « Tableaux vivants historiques », dont la nouveauté et la mise en scène fort artistique ne peuvent manquer de piquer vivement la curiosité du public d'élite qui a déjà fait retenir ses places pour cette soirée de haut intérêt d'art et de philanthropie.

La représentation-concert sera suivie d'un grand bal dans la salle du théâtre pendant que dans l'atrium aura lieu une joyeuse et brillante kermesse avec tombola, boutiques diverses, kiosques de rafraichissements, etc., ainsi qu'un intermède musical, donné par la Société des Mandolines, *l'Accord Parfait*, sous la direction de M. Bonino. Au milieu de la fête aura lieu le tirage de la loterie dont le premier lot est un vase de Sèvres offert par S. Exc. M. le Président de la République, et dont le gros lot est une riche voiturette-automobile de la maison Marot-Gardon de Paris. Cette voiturette est exposée depuis dimanche dans l'atrium où un grand nombre de billets ont été rapidement enlevés.

On voit que la fête du Comité de bienfaisance de la Colonie française s'annonce comme devant avoir, cette année, une réussite et un éclat plus grands que jamais.

Plusieurs dons en argent ont été déjà adressés, en outre des lots, au Comité de bienfaisance de la Colonie Française : 100 francs par S. Exc. M. le Gouverneur Général et M^{me} Olivier Ritt ; 200 fr.

par M. le docteur Henri de Rothschild ; 100 francs par Sir Malet ; 200 francs par M. le comte Bertora (cette dernière somme provenant d'une location foraine du terrain Radziwill).

Au cours des diverses épreuves courues cette semaine aux régates de Cannes, le *Monaco* a remporté brillamment, jeudi dernier, le prix offert par la Société des Régates de Monaco.

Une nombreuse affluence de parents et d'amis ont suivi, mercredi dernier, le convoi funèbre de la regrettée M^{me} Antoinette Médecin. Derrière le cercueil couvert de superbes couronnes et gerbes de fleurs, le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Antoine Médecin, membre de la Commission communale, et ses fils, M. François Médecin, architecte, chevalier de l'Ordre de Saint-Charles, Joseph Médecin et Louis Médecin, accompagnés de leurs parents et alliés.

Dans la suite marchaient S. Exc. M. le Gouverneur Général, les membres de la Commission communale, la plupart des autorités de la Principauté et une foule de notabilités monégasques.

Le service religieux a été célébré à la paroisse de Sainte-Dévote, d'où le cortège funèbre s'est ensuite dirigé vers le cimetière de Monaco.

Le grand Tournoi International d'Échecs de Monte Carlo, a pris fin vendredi dernier après vingt-trois jours de luttes intéressantes pour tous les amateurs que ce jeu compte dans le monde entier. Un grand nombre de journaux et de revues importants de tous les pays ont relaté, jour par jour, les péripéties de ce Tournoi qui a été parfait en tous points, grâce à la compétence et à l'impartialité du Juge-Commissaire, M. Arnous de Rivière, auquel l'Administration de la Société des Bains de Mer en avait confié la direction technique. Voici maintenant la liste des prix qui ont été attribués aux heureux vainqueurs du Tournoi :

1^{er} prix (5,000 francs en espèces et un objet d'art) : M. Janowski (10 points et demi).

2^e prix (3,000 francs) : M. Schlechter (9 points et demi).

3^e et 4^e prix (2,000 et 1,000 francs) : MM. Tchigorine et von Scheve (9 points).

5^e prix (800 francs) : M. Alapin (8 points et demi).

6^e prix (500 francs) : M. Mieses (7 points).

Aussitôt après la clôture des parties d'échecs, ont commencé les séances du Tournoi de Salta pour lequel l'Administration de la Société des Bains de Mer a également alloué des prix importants.

Actes de probité :

Parmi les nombreux et importants actes de probité signalés cette semaine à la direction de la Police, citons ceux de M. Franceschini Martin, caissier au Casino, qui a déposé au commissariat de la Condamine, un billet de banque trouvé par lui sur le boulevard ; de M. Garaccio, garde d'intérieur au Casino, qui a rendu à M^{me} Lucas, une broche en brillants perdue dans la salle du théâ-

tre ; de M. Simon Charles, employé de commerce, qui a trouvé une chaîne en argent avec breloques et médailles ; du sergent de ville Allaire qui a déposé au commissariat un sac-à-main contenant un porte-monnaie et divers objets.

Jeudi, vers 5 heures et demie de l'après-midi, un commencement d'incendie a éclaté à la villa Rosalie, rue des Moneghetti, dans la cave du nommé Joseph Guido, revendeur au marché de la Condamine.

Dès que l'alarme fut donnée par quelques voisins qui s'étaient aperçus de la fumée s'échappant des soupiraux de la cave, les pompiers des postes de Monte Carlo et de la Condamine furent prévenus et s'empressèrent d'accourir. Le feu attaqué dans le sous-sol, sous la direction du capitaine Bandini et du lieutenant Lacombe, put rapidement être éteint avant de s'être propagé aux étages supérieurs, et tout s'est borné à quelques dégâts matériels estimés à 200 francs environ.

On a amené hier matin à l'Hôtel-Dieu de Monaco un malheureux ouvrier carrier, Michelli Louis, âgé de 39 ans, qui, en travaillant aux carrières de pierres de la Turbie, que possèdent au Cap d'Ail MM. Fontana et Gamba, a eu la jambe gauche fracassée par un énorme bloc. Les docteurs Colignon, Pontremoli et Marsan ont jugé indispensables de procéder immédiatement à l'amputation. L'opération, à laquelle a assisté M. Botta, pharmacien, a eu lieu dans les meilleures conditions et, quoique le blessé soit encore très faible par suite de la quantité de sang qu'il a perdu depuis le moment de l'accident jusqu'à son arrivée à l'hôpital, son état actuel est aussi satisfaisant que possible.

Notre hôte, le compositeur Nicolo Celega dont nous avons relaté l'accident récent, est aujourd'hui en parfaite voie de guérison, à la vive satisfaction des nombreux amis qu'il compte dans la Principauté.

Dans son audience du 26 février dernier, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Maximilien Back, né à Prerau (Autriche), le 14 décembre 1883, chapelier, sans domicile fixe, quinze jours de prison pour mendicité ;

Wladimir Matveicff, né à Nova-Derevnia (Russie), le 29 juillet 1870, interprète, sans domicile, six jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

Carmine Pugliese, né à Visonati (Italie), le 6 août 1875, étameur, demeurant à Menton, 48 heures d'emprisonnement (même délit).

Voici les résultats du quatrième tirage de la tombola de l'Exposition du Palais des Beaux-Arts, tirage qui a eu lieu samedi dernier :

Le n° 2225 gagne *Tannhäuser* (peinture), de Wagrez ;

Le n° 3266 gagne *Marchand de chevaux* (peinture), de Pitzner ;

Le n° 3708 gagne *Armes et Livres* (peinture), de Bage ;

Le n° 2256 gagne *Ave Natura* (pastel), de Saccaggi ;

Le n° 3453 gagne *Canal à Venise* (aquarelle), de Zanetti Zilla ;

Le n° 520 gagne *La Foi* (bronze doré), de Larche ;

Le n° 3956 gagne *Jeunesse* (buste terre cuite), de Goldscheider.

Pour compléter le trio des grands pianistes nous avons eu, après Pugno et Paderewski, M. Louis Diémer. Cet éminent artiste a produit une vive impression par son jeu classique et l'extraordinaire mécanisme dont il a fait preuve dans le *Quatrième Concerto* de Saint-Saëns, ainsi que dans le *Coucou* de Daquin et une *Valse de Concert* dont il est l'auteur. La partie orchestrale comprenait d'abord une œuvre inconnue pour nous, l'ouverture du *Baerenhauser* de Siegfried Wagner ; le fils de Richard Wagner fait preuve de sérieuses connaissances techniques et d'une inspiration assez originale ; citons encore la curieuse *Après-midi d'un Faune* de C.-A. Debussy et enfin le *Méphisto-Valzer* de Liszt, composition brillante et difficile que l'orchestre de M. Jehin a enlevée avec sa fougue et son brio habituels.

Le concert international de dimanche, consacré à l'école française, ne le cédait en rien au concert de jeudi. Outre la présence de Diémer, très applaudi dans un *Concertstück* de sa composition, il faut signaler deux premières auditions fort intéressantes, le prélude de *Rubezahl* de G. Hüe et le *Voyage imaginaire* de P. Lenormand, M. Jehin, on le voit, fait la part large aux jeunes. Le succès d'ailleurs le récompense de ses efforts.

Jeudi prochain se fera entendre l'exquis violoniste Jacques Thibaut, dans le *Concerto* de Lalo. Nul doute qu'il n'y ait grande affluence pour entendre l'un des violonistes les plus marquants de cette époque.

Après les joyusetés de Polin, le théâtre des Beaux-Arts a été rendu aux lettres proprement dites. Le distingué poète et dramaturge Eugène Morand a fait une conférence nourrie sur les *origines du théâtre français*, puis, le lendemain, sur *Armand Silvestre et son œuvre*. On conçoit aisément que M. Morand, qui fut l'ami et le collaborateur d'Armand Silvestre, ait su parler avec charme et émotion du poète disparu. Une lecture de ses plus beaux poèmes ajoutait à l'attrait de cette agréable conférence, qui fut très goûtée par l'assistance.

Aujourd'hui, reprise des causeries de M. Maurice Lefevre, sur la *Femme au XVIII^e siècle*.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

38 tireurs ont pris part, mardi dernier, au *Prix de l'Hermitage-Hôtel* ; la première place a été gagnée par M. Demonts, 7 sur 7 ; les deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. Galfon et Roberts, 6 sur 7.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Galfon, Paul et Lunden.

Le *Prix de la Condamine*, qui a eu lieu mercredi, a réuni 42 tireurs. Il a été partagé entre MM. Paccard, Demonts et Erskine, 22 sur 22.

La poule a été gagnée par M. Hodgson.

Jeudi, 32 tireurs ont pris part au *3^e Prix supplémentaire* ; les première et deuxième places ont été partagées entre MM. le baron de Tavernost et comte de Robiano, 5 sur 5 ; la troisième place a été partagée entre MM. Demonts et Poizat, 4 sur 5.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Galfon, Hodgson et Robinson.

45 tireurs ont pris part au *Prix de Menton*, qui a eu lieu vendredi. Les première, deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. Robinson, Watson et Moncorgé, 11 sur 11.

La poule a été partagée entre MM. Léon de Lunden et Roberts.

Samedi, 30 tireurs ont pris part au *4^e Prix supplémentaire* ; la première place a été gagnée par M. le prince Potenziani, 12 sur 12 ; deuxième, M. Paul Lunden, 11 sur 12 ; troisième, M. le comte F. de Neiva, 8 sur 9.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Hodgson, Demonts et le prince Potenziani.

Hier lundi, 38 tireurs ont pris part au *Prix de la Turbie*. Les première et deuxième places ont été partagées entre M. le prince Potenziani et Orchardson, 10 sur 10 ; la troisième place a été gagnée par M. Roberts, 9 sur 10.

La poule a été gagnée par M. Galfon.

Mercredi 6 mars. — *Prix de Laghet*, 500 francs.

Vendredi 8 mars. — *Prix du Cap-Martin* (handicap), 500 francs.

Lundi 11 mars. — *Prix du Cap Saint-Jean* (handicap), 1,000 francs.

Mercredi 13 mars. — *Prix des Roses* (handicap), 500 fr.

Vendredi 15 mars. — *Prix des Résédas*, 500 francs.

Lundi 18 mars. — *Prix des Orangers* (handicap), 1,000 fr.

Mercredi 20 mars. — *Prix des Palmiers*, 500 francs.

Vendredi 22 mars. — *Prix de Saint-Roman* (handicap), 500 francs.

Lundi 25 mars. — *Prix de Larvotto* (handicap), 500 fr.

Mercredi 27 mars. — *Prix d'Eze*, 1,000 francs.

Jeudi 28 mars. — *Prix des Bananiers* (handicap), 1,000 fr.

Samedi 30 mars. — *Prix de Clôture* (handicap), 5,000 fr. et une médaille d'or.

Jeudi 7 Mars 1901, à 2 heures 1/2 du soir

15^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN

avec le concours de M. JACQUES THIBAUT, violoniste

Symphonie en si bémol (n° 4) Beethoven.

Concerto, pour violon et orchestre.... Ed. Lalo.

M. JACQUES THIBAUT.

A. *Eglogue* — B. *Orientale* (1^{re} audit.) Georges Sporck.

Introduction et Rondo Capriccioso... Saint-Saëns.

M. JACQUES THIBAUT.

Le Carnaval Romain, ouverture Berlioz.

SUR LE LITTORAL

Le Roi Léopold de Belgique et sa fille, la Princesse Clémentine qui, on le sait, sont actuellement installés à l'Excelsior-Hôtel-Regina à Nice, font chaque jour de longues excursions dans les environs, profitant du temps merveilleux dont jouit en ce moment notre littoral.

M. W. B. Vanderbilt est arrivé à Nice, à bord de son grand steam-yacht *Valiant*.

La Princesse Henry de Battenberg, sœur du Roi d'Angleterre, a traversé la Principauté samedi matin se rendant au Cap Martin où Son Altesse est, avec ses enfants, l'hôte de l'Impératrice Eugénie, à la villa Cynos.

En gare de Nice, la Princesse de Battenberg a été saluée par le Roi des Belges et la Princesse Clémentine.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

Mardi 26 et jeudi 28 février : **SAMSON ET DALILA**, opéra en 4 actes et 5 tableaux de SAINT-SAËNS. — Distribution : Dalila, M^{me} Deschamps-Jehin ; Samson, M. Tamagno ; Le Grand Prêtre de Dagon, M. Soula-croix ; Un Vieillard Hébreu, M. Kromberg ; Abimelek, M. Blancard ; Le Messenger, M. Borie ; Un Guerrier Philistin, M. Arnaud.

L'œuvre profonde et délicate à la fois de Camille Saint-Saëns a été on ne peut plus luxueusement montée, aussi bien sous le rapport de l'interprétation que de la mise en scène.

Ce vrai joyau d'art et d'ardente foi, après six ans qu'il manquait au répertoire toujours choisi de notre

grand théâtre, a été accueilli avec un enthousiasme légitime par le nombreux et élégant public accouru de toutes parts pour l'entendre.

Sans la prétention de vouloir porter notre jugement sur un ouvrage déjà consacré parmi les plus célèbres de notre époque, il nous paraît incontestable que la partition de *Samson et Dalila* ne le cède guère à aucune des jolies et savantes pages musicales de l'heure actuelle.

Par un intense sentiment dramatique, Saint-Saëns a sûrement déterminé à l'état d'âme des deux protagonistes de son opéra. Ce sont des figures héroïques qu'il fait vivre dans une musique expressive et puissante, où la couleur est largement posée, où la passion est exprimée avec vérité et émotion : Samson, au cœur débordant d'amour et de piété, soutenant une lutte intérieure au-dessus de toute force humaine ; Dalila, qui veut séduire Samson, luttant, de son côté, contre un profond sentiment de colère et de haine, tout révèle le conflit, fait naître l'action et amène le dénouement tragique.

L'individualité du compositeur se reflète dans la coupe de chaque fragment, dans la beauté savamment simple de chaque phrase de chant, dans le caractère de l'instrumentation d'un coloris exquis et d'une facture majestueuse et solide.

Le personnage de Samson qui exige énormément d'action dramatique dans ses invocations et ses emportements, convenait à souhait à M. Tamagno. Le célèbre et colossal ténor l'a supérieurement incarné, en lui prêtant un cachet tout particulier. Sa voix d'une étendue prodigieuse et d'une résistance insurmontable a été, comme toujours, l'objet de l'admiration générale.

M^{me} Deschamps-Jehin, que je place au-dessus de tout éloge, demeure la plus parfaite interprète de Dalila, à laquelle elle prête son superbe organe et son geste si souverainement artistique.

Toute la soirée a été, pour M^{me} Deschamps-Jehin et pour M. Tamagno une suite d'applaudissements et d'ovations.

M. Soula-croix a tenu le rôle du Grand Prêtre en toute perfection, pour le plus grand plaisir des spectateurs qu'il a encore plus conquis par les accents sympathiques de sa belle voix.

M. Kromberg jouait le Vieillard hébreu avec beaucoup de talent, et M. Blancard s'acquittait fort bien du bref personnage d'Abimelek.

Les chœurs, dont l'importance est très grande dans cette partition, ont fait preuve de leurs qualités absolument supérieures.

Je complimenterai une fois de plus le corps de ballet, qui, sous l'intelligente direction de M^{me} Gedda, se montra parfait d'ensemble et de grâce.

L'orchestre, à juste titre très admiré, était dirigé par M. Léon Jehin.

* * *

Samedi 2 mars : Première d'**AIDA**, grand opéra en 4 actes de GHISLANZONI, musique de G. VERDI. — Distribution : Aida, M^{me} Bonaplata ; Amnérís, M^{me} Guerrini ; Rhadamès, M. Tamagno ; Amonasro, M. Beltrami ; Ramphis, M. Degrazia ; Le Roi, M. Kromberg ; Le Messenger, M. Borie ; La Grande Prêtresse, M^{me} Girerd.

Aïda, le magnifique et très séduisant opéra de Verdi, a obtenu sur la scène éblouissante de Monte Carlo le même succès colossal qu'il y a deux ans.

Le livret, dû à la plume de M. Ghislanzoni, un poète italien de grand talent, est très dramatique et d'une haute conception d'art.

Voici, en quelques mots, le sujet dont nous avons donné déjà, ici autrefois, un premier compte-rendu.

C'est à l'époque de la puissance des Pharaons.

Au premier acte, le décor représente une salle dans le palais du roi Memphis. Le grand prêtre, suivi du capitaine Rhadamès, vient apprendre au roi que Thèbes est menacée de guerre par l'Ethiopie. Rhadamès se réjouit à la pensée de pouvoir conduire au combat les guerriers pour rentrer ensuite à Memphis couvert de gloire. Il aime Aïda, et voudrait lui consacrer ses lauriers. Aïda est une jeune esclave éthiopienne. A ce moment, Rhadamès est surpris par Amnérís, fille du roi, qui lui demande si un autre

rêve que celui de la guerre ne séduit pas son âme... Survient Aïda. Amnérís voit le trouble du capitaine des gardes. « Aïda ne serait-elle pas sa rivale ? » Le roi, précédé de ses gardes et suivi de Ramphis, des ministres, des prêtres, s'avance. Un messenger est introduit. Il vient annoncer que les barbares marchent sur Thèbes, guidés par un chef vaillant Amonasro, roi d'Éthiopie. Rhadamès est acclamé chef de l'armée égyptienne. Aïda, seule, après lui avoir souhaité la victoire, implore la grâce des dieux, car son immense amour pour Rhadamès lui a fait oublier que celui contre qui il va se battre — le roi Amonasro — est son père, armé pour l'arracher à ses tyrans.

L'acte s'achève par la consécration des armes sous la crypte du temple. Pendant que Rhadamès reçoit l'armure, les prêtresses reprennent l'hymne religieux et la danse mystique commencés au cours de la consécration.

Au deuxième acte, Amnérís est entourée d'esclaves qui la parent pour la fête triomphale. La scène s'ouvre par un chœur de femmes à la victoire et par la danse des petits esclaves. Sur une signe d'Amnérís, ils s'éloignent. Aïda paraît portant une couronne. Amnérís lui arrache le secret de son cœur : « elle est donc sa rivale ! » Cette scène de jalousie est traduite par un duo important.

Le décor change. On voit l'entrée de la ville de Thèbes, le temple d'Ammon, à droite ; à gauche, un trône ; au fond, une porte triomphale.

Le roi entre, suivi des ministres, des officiers, des prêtres et du peuple égyptien. Le peuple chante gloire à l'Égypte et élève les actions de grâce à Iris. Rhadamès apparaît porté triomphalement. Il s'incline devant Amnérís, qui lui offre la couronne. Le roi descend de son trône pour embrasser le vainqueur, et se déclare prêt à lui accorder tout ce qui peut former l'objet de ses vœux. Rhadamès fait avancer les prisonniers. Aïda est cruellement frappée en reconnaissant, parmi les prisonniers, son père. Rhadamès demande alors la vie et la liberté de tous ces captifs soumis au sort qui les menace. Ramphis propose de garder comme otage Aïda et son père. Le roi approuve, et donne à Rhadamès, en récompense de ses hauts faits, la main d'Amnérís.

La scène du troisième acte s'ouvre sur les rives du Nil. Il fait nuit. La lune respandit.

On entend le chœur des prêtres et des prêtresses dans le temple. D'une barque qui s'arrête descendent Amnérís, Ramphis, quelques femmes voilées et des gardes. Ils entrent dans le temple implorer Isis, tandis qu'Aïda, couverte d'un voile, s'avance avec précaution. Elle est plongée dans sa douleur. Son père la surprend. Elle avoue son amour. Amonasro lui promet vengeance et bonheur, car elle reverra sa terre natale. Il s'éloigne en voyant venir Rhadamès. Après un duo d'amour éperdu, Aïda propose à celui-ci de fuir ensemble. Rhadamès s'y décide enfin et consent à se sauver par le Col de Napata. Amonasro, surprenant leurs discours, les encourage. Mais, à ce moment, Amnérís, Ramphis et les prêtres sortent du temple. Amnérís crie à la trahison. Amonasro, s'approche d'elle pour la poignarder. Rhadamès le retient, et le fait fuir avec sa fille ; puis il se livre au pouvoir du grand prêtre.

Le quatrième acte nous conduit au palais du roi. Amnérís voit échapper sa rivale, et craint que la peine des traîtres ne soit infligée à Rhadamès... Le remords entre dans son cœur. Elle entend la voix des prêtres dans la crypte, reprochant à Rhadamès son crime. Amnérís sort désespérée.

La scène se transforme en deux parties : la partie élevée représente l'intérieur du temple du Vulcain ; en dessous, on aperçoit une crypte. Rhadamès est sur les degrés de l'escalier par lequel il est descendu. Au dessus, deux prêtres scellent la pierre qui ferme l'entrée du souterrain. Le prisonnier entend un soupir et distingue une forme indécise dans l'obscurité. C'est Aïda. Dans un duo final, Rhadamès et Aïda chantent leur fin tragique, cependant que les prêtres psalmodient lugubrement dans le temple, et qu'Amnérís vient, sur ce caveau, qui se change en

tombe, prier et implorer son pardon d'avoir causé leur mort.

Quant à la partition, elle a été acclamée d'enthousiasme. C'est une œuvre d'art, débordante d'inspiration, de mélodie et de couleur orientale, où l'orchestre est suprêmement vivant, le sentiment de l'effet scénique toujours juste, l'émotion sincère.

Dans ce bel opéra, Verdi a ajouté, à son expression musicale, de nouvelles beautés, à son style instrumental, un plus haut degré de perfection. Mais il nous paraît superflu de revenir sur un ouvrage, universellement apprécié et dont nous avons précédemment parlé dans ce même journal.

La représentation d'*Aïda* a été, pour l'incomparable ténor Tamagno, l'occasion d'un nouveau grand succès. Son jeu tragique et son chant captivant, ont fait absolument merveille. Le rôle de Rhadamès ne saurait être mieux interprété : au physique, un Tamagno... tout à fait beau, pardon, un Rhadamès puissant à l'envi et assez séduisant pour être aimé par deux femmes à la fois.

M^{me} Guerrini prêtait au rôle d'Amnérís sa douce beauté, sa voix délicieuse et ses moyens dramatiques fort remarquables : on l'a vivement applaudie à côté de M. Tamagno.

M^{me} Bonaplata qui jouait Aïda, y a été chanteuse et tragédienne accomplie. Quelque peu timide au premier acte, elle a pris tout son élan à partir du second, et s'est fait très avantageusement apprécier au troisième et au dernier acte.

M. Beltrami, un vrai Amonasro sauvage, accentuant un peu trop peut-être sa brusquerie d'allure, a obtenu justement un franc succès au moment psychologique, où il fallait chanter d'une voix puissante et farouche les colères de son personnage.

Le rôle de Ramphis était tenu par M. De Grazia qui a su faire valoir sa voix et son jeu de comédien.

MM. Kromberg, Borie et M^{me} Girerd ont joué excellemment les autres rôles et mérité leur part de succès autour des brillants artistes que nous venons de nommer.

Le ballet a été admirablement réglé, comme de coutume, par M^{me} Gedda. L'ensemble des chœurs est tout simplement supérieur ; l'orchestre, sous la vaillante conduite de M. Vigna, merveilleux !

FERNAND PLATY.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Le cheminement des rails de chemin de fer. —

Le cheminement des rails de chemin de fer, c'est-à-dire, leur déplacement à droite, à gauche, en large ou en long, par suite du passage des trains, a été l'objet d'intéressantes études au dernier *Congrès international des chemins de fer*. D'après le savant rapporteur de la question, M. Eugerth, si le cheminement des rails, est rarement dangereux, il diminue cependant la stabilité des voies et cause des dépenses notables. Lorsqu'on le supprime en améliorant les voies, les causes qui l'ont produit n'en continuent pas moins à agir défavorablement, de sorte qu'il y a intérêt à les atténuer. Le cheminement des rails est aujourd'hui combattu d'une manière efficace par le mode de construction et d'entretien de la voie, et n'entraîne pas d'inconvénients sérieux. Il résulte de l'étude détaillée du cheminement que les réactions de la locomotive sur la voie ne sont pas parfaitement symétriques, et que l'avance qu'un rail prend sur l'autre peut s'expliquer au moins en partie par certaines actions perturbatrices qui se développent dans les machines. Ce phénomène, sans avoir de conséquences fâcheuses, présente un intérêt au moins théorique pour les ingénieurs qui s'occupent de la construction des locomotives.

Les progrès de la séismologie durant le XIX^e siècle. — M. Ch. Davison étudie, dans *Knowledge* (février 1901), les progrès réalisés par la séismologie durant le XIX^e siècle.

Les changements d'amplitude, de période et de direction des vibrations des tremblements de terre sont aujourd'hui distingués sans l'aide d'aucun instrument, mais les séismographes ont fait mieux et plus que de préciser les renseignements fournis par nos sens, ils ont

rendu manifestes des circonstances des tremblements de terre qui, autrement, fussent restées ignorées.

Plus intéressantes encore sont les révélations du pendule horizontal à l'égard des pulsations des tremblements de terre éloignés. Il reste beaucoup à apprendre, mais ceci n'est pas peu de chose que d'avoir prouvé que, dans un tremblement de terre, deux séries d'ondes élastiques traversent la masse de la terre avec des vitesses qui ne sont pas inférieures respectivement à 9 et 5^{km}1/3, et vont se faire sentir à des distances représentant plus des quatre cinquièmes de la circonférence du globe terrestre.

Les statistiques ont de leur côté établi que les tremblements de terre sont de beaucoup plus nombreux qu'on ne le croyait autrefois ; les estimations les plus récentes évaluent à deux par heure environ la fréquence du phénomène pour l'ensemble du globe.

Ethnographie — *The Geographical Journal* pour février renferme un intéressant récit de M. A. S. Hill Gibbons qui vient de procéder à des explorations dans le Marotséland et dans les régions avoisinantes. Les dernières lignes en sont particulièrement significatives : nous les reproduisons : « Je n'ai plus qu'un mot à dire, et je le dis comme preuve à l'appui de mon opinion qu'il y a eu beaucoup trop de tueries en Afrique. Durant les dix dernières années, mes collègues et moi, nous avons parcouru quelque 32,000 kilomètres en dehors de la zone où pénètrent les chemins de fer, et principalement dans les parties les plus reculées de l'Afrique : et pourtant pas un seul de nous ne s'est trouvé dans la nécessité de détruire une seule vie humaine, et, pour ma part, je n'hésiterais pas entreprendre de parcourir une partie quelconque de ces 32,000 kilomètres sans armes. »

Si l'on considère que M. Gibbons est un militaire, on ne peut qu'approuver sa modération et son humanité, qui forme un contraste marqué avec la conduite de beaucoup d'autres explorateurs africains, tant civils que militaires.

Variations d'éclat d'Eros. — D'après une note importante communiquée par M. E. von Oppolzer au Bureau central astronomique de Kiel, la curieuse planète *Eros* n'a pas toujours le même éclat : dans l'espace de quelques heures, la variation peut atteindre une grandeur.

Cette particularité semble extraordinaire : c'est pourquoi il serait bon d'examiner soigneusement les éclats photométriques des étoiles voisines afin de pouvoir vérifier et mesurer de telles variations.

Un certain nombre d'observations de cette planète ont déjà été publiées dans *Astronomische Nachrichten* et dans le septième *Bulletin* de la Conférence astrophotographique internationale.

Les Comètes du XIX^e siècle. — Les progrès extraordinaires qui ont été réalisés pendant le XIX^e siècle dans toutes les branches de l'astronomie sont particulièrement remarquables dans la science cométaire. Ces astres bizarres ont été quatre fois plus nombreux de 1801 à 1900 que de 1700 à 1800 : on en a compté dans le premier cas 235, au lieu de 62 dans le second.

Suivant l'intéressante note de M. F. W. Denning dans *Knowledge*, le siècle qui vient de finir nous a donné d'importantes connaissances sur ces corps mystérieux. En 1801, on ne connaissait d'autre comète périodique que celle de Halley. Aujourd'hui, nous en comptons un certain nombre : l'*Annuaire du Bureau de Longitudes* pour 1901 en donne 19, et la comète Giacobini, découverte le 20 décembre dernier, à une période de sept ans. Elles sont divisées en familles dont les plus nombreuses et les mieux connues sont une orbite plus étendue que celle de Jupiter.

Les progrès dans l'étude des comètes continueront certainement à l'avenir, mais ce sera peu de chose en comparaison de ce qui a été fait au siècle passé. La marche de découvertes n'a rien eu de bien accusé (sauf cependant quant à l'étude spectrale) depuis 1840. Une étude spéciale et des instruments puissants pourront seuls donner d'excellents résultats.

MARINE ET COLONIES

Les navires les plus rapides.— *Uberall*, organe de la Société maritime d'Allemagne (Deutsches Flotten Verein), rappelle que le *Deutschland*, paquebot de la Compagnie Hambourg-Amérique, est aujourd'hui le plus rapide des navires de commerce. Il a accompli en cinq jours sept heures, au commencement de septembre 1900, le trajet de 2,982 milles marins (1 mille marin = 1,852 mètres) entre New-York et Plymouth, ce qui correspond à une vitesse moyenne de 23,36 nœuds ou 43 kilomètres à l'heure.

Cette vitesse n'est dépassée que par les torpilleurs. En 1870, le record était détenu, dans cette catégorie de bateaux, par le *Miranda*, qui avait une vitesse de 16,2 nœuds; en 1892, survint un torpilleur construit dans les chantiers Schichau, faisant 27,4 nœuds, bientôt dépassé lui-même par les torpilleurs et surtout les contre-torpilleurs anglais; ces derniers réalisaient des vitesses de 31 nœuds qui furent dépassées encore en 1897 par la *Turbinia*, torpilleur anglais, mu par une turbine à vapeur et marchant à 32,76 nœuds.

A partir de 1898, les chantiers Schichau reconquirent le record avec les torpilleurs construits pour la Chine et dont la vitesse était de 35,2 nœuds avec un déplacement de 280 tonnes. Ce record n'a été dépassé que l'été dernier par le contre-torpilleur anglais *Viper*, qui a réalisé 36,8 nœuds aux essais. Ce bateau a 64 mètres de long, son déplacement est de 350 tonnes et il n'a pas moins de huit hélices montées sur quatre arbres. Il a été construit à Newcastle-sur-Tyne et est pourvu de quatre turbines à vapeur recevant la vapeur de chaudières aquitubulaires du type Yarrow sur le mille mesuré, il a donné 11,609 chevaux de force à 1,050 tours à la minute, la vitesse étant de 34,67 nœuds. Un bateau analogue, le *Cobra*, construit à Elswick, a donné 35,89 nœuds. Pour une marche de 3 heures, à la vitesse de 31,1 nœuds, le *Viper*, a consommé 9,000 kilos de charbon anglais par heure.

Les croiseurs construits spécialement pour donner la chasse aux navires de commerce, en temps de guerre, sont aussi très rapides. Les premiers du genre furent les navires américains : *Columbia* et *Minneapolis* qui, aux essais, donnèrent 23 nœuds, mais qui, au retour de la revue navale de Kiel, ne purent accomplir la traversée de l'Atlantique qu'à la vitesse moyenne de 18,5 nœuds; les derniers croiseurs protégés français : *Guichen* et *Chateaurenauld*, dont les machines ont une puissance de 25,400 chevaux sont les plus rapides et aussi les plus grands des navires de guerre; ils ont donné 23,5 nœuds. En Angleterre, les croiseurs cuirassés de la classe *Drake* devront également donner 23 nœuds.

Du reste, la vitesse a augmenté aussi pour les cuirassés. Pour les premiers navires de ce genre on se contentait d'une vitesse de 9 à 10 nœuds, et le *Lepanto* et l'*Italia* construits par l'Italie, en 1880, marquèrent un pas hardi en avant avec leurs 18 nœuds, vitesse que, depuis, les autres nations ont également réalisée et qui est même dépassée en Angleterre par les cuirassés de la classe *Formidable* (19 nœuds) et en Italie par ceux de la classe *Benedetto Brin* qui doivent donner 21 nœuds. En France, on se tient à 18 nœuds, mais cette vitesse est celle de tous les cuirassés construits depuis 1893.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 Février au 3 Mars 1901

MENTON, yacht à vapeur *Gabrielle*, fr., c. Ricord, sur lest.
 NICE, yacht à vapeur *Andria*, angl., c. Beackfort, —
 — yacht à vapeur *Waterlily*, angl., c. Poland, —
 NEWCASTLE, vapeur *Lillian*, angl., c. Vickers, houille.
 SAINTE-MAXIME, b. *Deux-Frères*, fr., c. Courbon, vin et bois.
 CANNES, b. *Bon-Pêcheur*, fr., c. Arnaud, sable.
 — b. *Marie*, fr., c. Castinelli, —
 MARSEILLE, goél. *Deux-Pauline*, fr., c. Lenimbre, briques.
 CANNES, b. *Louise*, fr., c. Garel, sable.

Départs du 25 Février au 3 Mars

MENTON, yacht à vap. *Gabrielle*, fr., c. Ricord, sur lest.
 AJACCIO, yacht à vapeur *Andria*, angl., c. Beackfort, —
 MENTON, yacht à vapeur *Waterlily*, angl., c. Poland, —
 POMORON, vapeur *Lillian*, angl., c. Vickers, —
 CANNES, b. *Bon-Pêcheur*, fr., c. Arnaud, —
 — b. *Marie*, fr., c. Castinelli, —
 — b. *Louise*, fr., c. Garel, —
 PORT SANTO STEFANO, b. *Amabile*, it., c. de Pirro Angiolo, —

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le **Lundi 8 Avril 1901**, à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres au siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

Rapport du Conseil d'Administration sur l'Exercice 1900-1901.

Rapport des Commissaires.

Approbation des comptes, s'il y a lieu.

Fixation du dividende.

Acquisition et cession de terrains.

Ratification de la nomination du Directeur Général.

Nomination des Commissaires des Comptes.

Études de M^e VALENTIN, notaire à Monaco, rue du Tribunal, 2, et de M^e KASTLER, notaire à Paris, rue du Faubourg Saint-Honoré, 116.

ADJUDICATION VOLONTAIRE

à Monaco, en l'étude de M^e VALENTIN, notaire le samedi 30 mars 1901, à 2 heures de l'après-midi

DE LA

VILLA ARNOLD

située à Monaco, à l'angle du boulevard de la Condamine et de la rue Antoinette, élevée sur sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un étage, parterre sur le boulevard et sur la rue.

Exposition au midi : vue sur la mer.

Entrée en jouissance le 1^{er} mai 1901.

Mise à prix 55,000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e VALENTIN, notaire à Monaco, dépositaire du Cahier des charges, et à M^e KASTLER, notaire à Paris, rue du Faubourg Saint-Honoré, 116.

AVIS DE MESSE

Madame Veuve Alexandrine CANIS, sa Fille et parents informent leurs amis et connaissances qu'une messe de sortie de deuil sera célébrée à la Cathédrale de Monaco, le jeudi 7 courant, à 10 heures, pour le repos de l'âme de

Monsieur Laurent CANIS

leur époux, père, parent et allié.

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de St-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

MAISON MODÈLE

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala IMMEUBLE DU GRAND-HÔTEL

Médailles d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers et Paris Pour la fabrication des objets en bois d'olivier Souvenirs du pays

MAROQUINERIE EXTRA-FINE. — ARTICLES DE PARIS JOUETS DERNIÈRES NOUVEAUTÉS GRAND RAYON SPÉCIAL DE PAPETERIE. — REGISTRES PHOTOGRAPHIES. — CARTES POSTALES FOURNITURES DE BUREAUX PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — EVENTAILS GANTS. — RUBANS. — VOILETTES CHAUSSETTES ET BAS DE SOIE. — CHEMISES DE SOIRÉES CRAVATES. — CHAUSSURES FINES OMBRELLES RICHES. — PARAPLUIES. — CANNES ARTICLES DE JEUX. — ROULETTES. — TAPIS ARTICLES DE VOYAGE

English spoken — Man spricht deutsch

PRIX TRÈS MODÉRÉS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)

MONTE CARLO

Imprimerie de Monaco — 1901

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

| Févr.-Mars | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer | | | | | TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord) | | | | | Humidité relative moyenne | VENTS | ÉTAT DU CIEL | | |
|-----------------------|--|--------|-----------|-----------|-----------|--|-------|-----------|-----------|-----------|---------------------------|----------------------|-----------------|--|--|
| | 9 h. matin | midi | 3 h. soir | 6 h. soir | 9 h. soir | 9 h. matin | midi | 3 h. soir | 6 h. soir | 9 h. soir | | | | | |
| 25 | 752.5 | 753. » | 753. » | 753.5 | 754.8 | 8.5 | 13. » | 14. » | 12. » | 9.5 | 72 | Sud-Est faible. | Beau temps. | | |
| 26 | 757.5 | 758. » | 757. » | 757.2 | 757.4 | 9. » | 12.7 | 14.4 | 12.5 | 9.5 | 77 | Est faible. | id. | | |
| 27 | 758. » | 759. » | 758. » | 758. » | 758.5 | 9. » | 12.8 | 14.2 | 12.8 | 10. » | 79 | id. | id. | | |
| 28 | 758. » | 758.5 | 757.8 | 757.3 | 757.5 | 10. » | 13. » | 14.3 | 13.1 | 12. » | 83 | Sud-Ouest faible. | Variable. | | |
| 1 | 755.6 | 756. » | 755.2 | 754.6 | 754.5 | 12. » | 13.2 | 13.2 | 12.8 | 12. » | 84 | Ouest, N.-O. faible. | Couvert, pluie. | | |
| 2 | 754. » | 755.2 | 754. » | 754. » | 754.2 | 18.5 | 13. » | 14. » | 12.8 | 12.3 | 87 | id. | id. | | |
| 3 | 750.2 | 752. » | 751.5 | 750.8 | 751.7 | 11.6 | 12.4 | 12.8 | 14.2 | 13. » | 91 | Ouest faible. | id. | | |
| DATES | | | | | | 25 | 26 | 27 | 28 | 1 | 2 | 3 | | | |
| TEMPÉRATURES EXTREMES | | | | | | Maxima. | 14. » | 14.4 | 14.2 | 15. » | 13.7 | 14. » | 14.8 | | |
| | | | | | | Minima. | 8.5 | 8.4 | 8.5 | 9.7 | 11.2 | 10.5 | 11.4 | | |
| | | | | | | | | | | | | Pluie tombée: 14mm 5 | | | |